

Didier Guillaume ferait un excellent ministre patriote de l'Agriculture



AFP

L214 réclame la démission de Didier Guillaume après des mails embarrassants reçus par erreur (photo d'illustration du 15 janvier 2020)

Un vrai bonheur, notre ministre de l'Agriculture ! Devant les questions angoissantes de son intervieweur – on est chez Bourdin ! – qui s'inquiétait des risques de rupture de la chaîne alimentaire, il répondit : « *Il faut favoriser les circuits courts. Acheter son poireau, ses asperges et son fruit à l'agriculteur du coin ; celui que je connais.* » Té... On vous l'avait bien dit. Laissons-le poursuivre : « *Je veux saluer le patriotisme alimentaire ! Les grandes surfaces s'y sont engagées.* » Un peu dommage qu'elles n'aient songé à mieux rémunérer les producteurs français, dirons-nous. Mais point de mesquinerie. Cette fois c'est dit : « *On mangera français, ma*

brave dame ! » On mangera français car : « Il faut nous recentrer sur ce que nous sommes, nous-mêmes. Sur ce que sont nos tripes, notre patrimoine – on a cru entendre S. Bern un instant – Sur ce qu'est notre culture et notre agriculture. Elle est belle, elle est bonne. » Bien sûr, nous on le savait bien que le bœuf aux hormones ça vaut pas les tripes à la mode de Caen. Et que l'angus, c'est pas mieux que la limousine et la charolaise. Mais quand même !

Oui quand même ! Car le ravi du beau matin est partisan de faire pousser le soja ici-même. Vous ne le croyez pas ? Si, si... Je vous l'assure. *« Il ne faut pas que les tourteaux de soja fassent le tour de la terre ou nous viennent en bateau d'Amérique. »* poursuivait-il. *« Il faut une exception alimentaire dans les traités internationaux ! »* vous dis-je, qui disait not' ministre. Bon c'est vrai que le Ceta et autres traités contiennent plus d'exceptions culturelles qu'agricultures... Le reste devait être écrit dans la version française seulement peut-être ?

Notre bon Guillaume poursuivait dans la même veine : Au boulot ! Les travailleurs immigrés ne peuvent cueillir des fraises ou butter de l'asperge ? *« J'appelle à l'armée de l'ombre !* répondait-il. *Aux femmes et aux hommes qui ne travaillent pas. Il y a 200 000 emplois directs dans les métiers de l'agriculture. Nous sommes en crise, nous avons besoin d'une solidarité nationale. Allons dans les champs. Dans un acte civique et citoyen ! »* Quel lyrisme. Du Jaurès... *« Il faut une mobilisation générale de ceux qui ont envie de bosser ! Envie de travailler. Et si je le fais, c'est pour les miens ! Il faut que mes concitoyens fassent ce geste de patriotisme alimentaire : j'achète français ; j'achète des produits français ! je ne veux pas que mes concitoyens – quel délice ce possessif ! – mangent du poulet brésilien élevé dans des conditions dramatiques ».* Il se répète un peu là, dis ? Mais c'est si bon qu'on lui pardonne...

Les 35 heures ? Travailler 60 h. Est-ce permis? Bah... Oui. On a

le droit de s'asseoir sur ces durées : « *C'est déjà fait dans la loi travail de Muriel Pénicaud, on peut travailler la nuit, le dimanche.* » Faut dire que si y'a plus de messe... « *C'est quand il y a des grandes crises qu'on se remet en cause.* » concluait-il. Ben oui, mon camarade. C'est comme tu dis ! Si tant est que ces propos n'étaient pas dus au virus ou au blanc du matin... Rejoins-nous vite car m'est avis que tu n'resteras pas ministre bien longtemps ! Remettre en cause les 35 heures et le chômage et les traités internationaux, et appeler au patriotisme alimentaire ! Tout ça publiquement, en 20 minutes d'interview... Quel beau ministre de Marine, Marion, Zemmour ou d'un autre tu feras !

Bertrand du Boullay